

---

N° 78 | 2021

La résistance à l'apprentissage des langues

---

# Apparentes résistances envers les dispositifs bilingues à Berne : approche pluridisciplinaire et plurilingue de politiques linguistiques familiales francophones

*Jesabel ROBIN*

---

Édition électronique :

URL :

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-78/384-apparentes-resistances-envers-les-dispositifs-bilingues-a-berne-approche-pluridisciplinaire-et-plurilingue-de-politiques-linguistiques-familiales-francophones>

DOI : numerev\_1703

Date de publication : 30/09/2021

**CertiScience**® Certifié évalué par les pairs

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : ROBIN, J. (2021) Apparentes résistances envers les dispositifs bilingues à Berne : approche pluridisciplinaire et plurilingue de politiques linguistiques familiales francophones. *Revue TDFLE*, (78). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1703](https://doi.org/10.34745/numerev_1703)

À la fois capitale d'une Confédération helvétique plurilingue et d'un canton bilingue (allemand-français) mais ville, quant à elle, exclusivement germanophone, Berne a inauguré en 2019 sa toute première offre de scolarisation bilingue. Si de nouvelles dynamiques liées aux langues nationales et à leurs enjeux dans les milieux éducatifs y semblent à pied d'œuvre, tous.tes ne partagent l'enthousiasme pour la « nouvelle idéologie dominante » (Maurer, 2011) du plurilinguisme. Certain.e.s francophones semblent exprimer de la méfiance à l'encontre de ce type de formation dont ils estiment qu'elles présentent avant tout des avantages pour les alémaniques. Allant à l'encontre de l'engouement actuel pour les formations bi/plurilingues, cet apparent décalage invite à envisager le point de vue de ces acteur.e.s, issus d'une communauté linguistique triplement minoritaire (aux niveaux, fédéral, cantonal et communal) : s'agit-il d'un refus d'apprendre l'allemand de leur part ? A l'instar de phénomènes observés en Belgique néerlandophone ou au Canada anglophone, c'est-à-dire là où le français est minoritaire, le bilinguisme serait-il perçu à Berne comme une forme de germanisation cachée ? Comment les parents parmi les quelques 7% de francophones/bilingues de Berne envisagent-ils leur rôle et celui de l'école dans la transmission (ou non) des langues à leur.s enfant.s ? En quoi les représentations de francophones suisses diffèrent-elles (ou non) de celles de francophones étranger.e.s ?

Ces questionnements sont à la base du projet de recherche qualitative « *Politiques linguistiques familiales de parents francophones à Berne* » (2019-23). Véritable collaboration entre chercheuses de disciplines différentes (sociolinguistique, anthropologie sociale et sociologie) et de différents groupes linguistiques (francophone, germanophone, plurilingue), le projet articule pluridisciplinarité et plurilinguisme. Mettant en lumière les pratiques invisibilisées des parents francophones de Berne, il donne également à voir comment une apparente résistance microsociale peut cacher d'autres formes de résistance plus systémiques et institutionnalisées.

## **Abstract**

*Though Bern is the capital city of multilingual Switzerland and of the bilingual canton of Berne (German-French), it is but an exclusively German-speaking city where French-speakers represent about 7% of the population. Its first bilingual school opened in 2019 creating new dynamics as regards to the national languages. Still, not everyone seems to share the enthusiasm for the "new dominant ideology" (Maurer, 2011) of multilingualism. Some French-speaking parents even seem to express mistrust towards bilingual education, which they believe advantages above all German-speaking families. Contrary to the current craze for bi/multilingual education, this apparent discrepancy invites to consider the point of view of these actors, who come from a linguistic*

*community that is a triple minority (at the federal, cantonal and communal levels): is it the symptom of their refusal to learn German? Following the example of phenomena observed in Dutch-speaking Belgium or in English-speaking Canada, i.e. where French is a minority language, would bilingualism be perceived in Berne as a hidden form "Germanification"? How do French-speaking parents see their role and that of school in the transmission of languages to their children? Do representations of Swiss French-speaking parents differ from the representations of foreign French-speaking parents on that matter?*

*These questions form the basis of the qualitative research project "Family language policies of French-speaking parents in Berne" (2019-23). The project is a collaboration between researchers of different fields (sociolinguistics/language learning pedagogy, social anthropology and sociology) and of different language communities (French and German-speaking) and therefore articulates itself interdisciplinarity and multilingualism. It highlights the invisible practices of French-speaking parents in Berne and shows how an apparent microsocial resistance can hide other more systemic and institutionalized forms of resistance.*

**Keywords:** family language policies, sociolinguistics, social anthropology, bi/multilingual education, resistance